

Le Club des Automobiles Marcadier fête les 80 ans d'André Marcadier

CLUB

(texte et photos : Yves Gallet)



Les collectionneurs d'Automobiles Marcadier forment un groupe informel mais soudé depuis longtemps. Depuis juillet 2001, un club est officialisé, qui a pour objet la conservation et la promotion au titre du patrimoine automobile national des véhicules des marques Fournier-Marcadier et Marcadier. Ce club regroupe près de 200 membres. Outre la contribution à la publication de nombreux écrits sur la marque, le club participe à des salons, organise des sorties, et plusieurs des membres inscrivent leurs autos dans des courses historiques. C'est donc à l'initiative du club, qu'a été organisée la petite fête saluant les 80 ans d'André Marcadier. Entouré de ses amis, celui-ci a reçu cet hommage avec calme et modestie, mais non sans émotion. Le musée de l'automobile de Lyon-Rochetaillée avait prêté le cadre de son parc et de son restaurant, et mis sur pied pour la circonstance une exposition temporaire des productions de l'artisan lyonnais, constructeur de bicyclettes, puis de karts avant de se lancer dans l'automobile. Le plus beau cadeau qui puisse être fait à André Marcadier est certainement de continuer à faire rouler ses voitures, et au sein du club, on ne s'en prive pas.

Voitures en kit

André Marcadier est surtout connu pour avoir repris l'idée de Colin Chapman et de la Lotus Seven. Mais avant cela, il avait déjà montré son goût de l'innovation mécanique en fabriquant des bicyclettes, puis des karts, première étape de sa carrière de constructeur d'engins à quatre roues. Avec à la clé un titre de champion d'Europe d'endurance. Défendant l'idée de la simplicité, sans renier celle de l'innovation, son interprétation "à la française" de la Lotus Seven, se fait sur la base d'une mécanique très populaire chez nous, donc peu coûteuse : celle de la Renault 8. Il en reprend aussi le principe de la commercialisation en kit, pour en diminuer le prix de revient. Le châssis, les éléments de suspension, le tableau de bord et la carrosserie en polyester sont livrés au client à qui il revient le montage et l'installation d'un ensemble mécanique, lequel peut être trouvé à bas prix, par exemple sur une voiture accidentée. La rencontre avec Marcel Fournier, un carrossier lyonnais, permet à André Marcadier, de

passer du stade de projet à celui de la production. La première Fournier-Marcadier, barquette biplace polyvalente (immatriculable elle pouvait aussi faire du rallye, mais également être simplement utilisée comme voiture de sport sans pour autant faire de la compétition), voyait le jour et permettait à de jeunes pilotes de faire leurs débuts en course. Séduit par l'idée, dans un climat de développement du sport automobile populaire (en France, tout restait à faire dans ce domaine), le magazine Sport-Auto organisa un challenge réservé aux utilisateurs de barquettes Fournier-Marcadier.

Une longue lignée

Par la suite, cette première création évolua, adopta la mécanique de la Renault 8 Gordini, et bientôt le palmarès de la petite marque lyonnaise devint fort conséquent. A la première barquette succéda une monoplace qui adopta les mêmes solutions : un châssis de conception très réussi, un faible poids (320 kg !) et une mécanique de Renault 8 Major. De là partit l'idée de la Formule France. En 1967, la barquette évolua et donna naissance à un coupé, le Barzoi, répondant ainsi à la demande pour une auto moins exclusive qu'une voiture découverte. Ce coupé était en fait une auto de sport très performante à petit budget. Le retrait de Marcel Fournier n'empêcha nullement André Marcadier de poursuivre par la construction d'une nouvelle barquette sur la base du coupé Barzoi, la CanAm. Les Automobiles Marcadier firent le bonheur de nombreux pilotes amateurs et la belle aventure dura de nombreuses années avec de nombreux succès. Un coupé Barzoi II, aux lignes anguleuses et à la mécanique de Simca Rallye II (qui avait supplanté la R8 G) succéda au premier Barzoi. Aujourd'hui, les Marcadier continuent à vivre, soit dans les compétitions historiques, soit à travers de splendides restaurations, comme en ont effectuées plusieurs membres du club.

Club des Automobiles Marcadier
45 rue des Charmettes
69100 Villeurbanne
tél 04 78 24 18 89
e-mail : club_marcadier@hotmail.com
site : www.marcadier.com

Pour avoir adapté à la France le concept de la voiture de sport en kit, André Marcadier a permis à de nombreux passionnés de faire de la course avec un budget modeste. Le Club qui est consacré à la marque n'a pas manqué de rendre hommage à l'artisan lyonnais en fêtant dignement son 80^e anniversaire.



Pierre Tedeschi, le Président du Club des Automobiles Marcadier, rend hommage au fondateur de la marque



Il a tellement fait gagner de coupes à ses pilotes qu'il en méritait bien une pour lui !



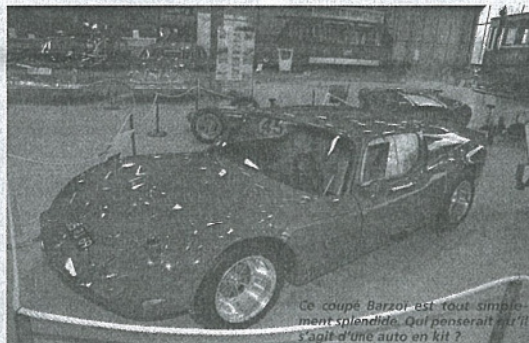
L'aventure sur quatre roues a commencé avec le kart. Avec à la clé un titre en championnat d'Europe d'endurance



Le Musée de l'Automobile de Lyon-Rochetaillée avait prêté le décor de son parc pour cette célébration. Alignées à la parade, les autos des membres du club ont fière allure.



Avec ses formes anguleuses, le coupé Barzoi II est très déroutant. Il en a pourtant été produit une centaine d'exemplaires, animés par des mécaniques de Simca Rallye II. Derrière la voiture, on reconnaît André Marcadier (à g.) et Bernard Vaireaux, le directeur du musée (à dr.)



Ce coupé Barzoi est tout simplement splendide. Qui penserait qu'il s'agit d'une auto en kit ?



Cette monoplace est le second modèle du constructeur lyonnais. Equipée d'un moteur R8 Gordini 1255 cm3 développant 105 ch, et grâce à son poids de seulement 360 kg, elle offrait des performances exceptionnelles. Elle préfigurait la Formule France, qui deviendrait à son tour Formule Renault.



Pour la circonstance, le musée de Lyon-Rochetaillée a organisé une exposition temporaire regroupant les productions de la petite marque artisanale. Ce coupé Barzoi est dans un état splendide.



André Marcadier a commencé à construire des bicyclettes



Une des toutes premières barquettes Fournier-Marcadier (1963) : châssis tubulaire, suspensions et moteur Renault 8 1108 cm3, carrosserie polyester. Poids : 460 kg